

bisme, de l'abattement; les crises étaient rares; puis la défécation et la miction devinrent involontaires, le strabisme permanent et la débilité plus grande; le 27 mai, elle passa dans ses selles un lombric en décomposition. Cet état typhoïde se prononçant de plus en plus, elle tomba bientôt dans le coma et un dernier symptôme fâcheux vint nous annoncer sa fin prochaine, je veux parler d'une stomatite apthéuse très-intense qui ne céda pas plus au colutoire de miel boraté qu'au chlorate de potasse et au kino. Enfin, l'enfant mourut le 10 juin.

Au début, nous avions administré quelques légères doses de bromure, mais nous les avions remplacées bientôt par les toniques: gentiane, quinquina, quinine.

Vers cette époque, le petit Raoul prenait du mieux, et après quelques alternatives de mieux et de pis, il recouvrait la santé.

De son côté, le premier malade, Victor, entrait en convalescence vers la fin de mai, et il était mis aux toniques; mais des symptômes d'anémie cérébrale se manifestaient par des terreurs, la vue des serpents, etc.; les toniques névrossthéniques: la valériane, le quinquina en eurent bientôt raison. Enfin, une suite bien fâcheuse de la maladie subsistait encore, la surdité complète, et tous les moyens employés, les toniques, les altérants (iodure de potassium, pour dissiper l'épanchement), les douches d'air par la trompe d'Eustache l'électricité, etc. rien ne put atténuer cette triste infirmité.

A l'époque où Victor entrait en convalescence, le second malade, Soter était dans un état de grande prostration; ses crises étaient disparues, mais ses membres conservaient encore de la roideur; d'une maigreur excessive, d'une pâleur terne, cadavérique, les léguments froids, les yeux enfouis dans leurs orbites, les paupières demi-closes et restant entre-ouvertes lorsqu'on les relevait, les pupilles alternativement très-contractées ou très-dilatées, dans cet état si voisin de la mort, dis-je, il causait frayeur à tous ceux qui le voyaient, et plusieurs fois je crus avoir devant moi un cadavre. Enfin, si de temps en temps, il sortait de sa torpeur, c'était pour faire entendre quelques pleurs, quelques paroles incohérentes, espèce de délire marmottant.

Depuis le début de cet état de prostration, les toniques étaient généreusement administrés; la quinine, l'élixir de coca, un peu de vin de bordeaux et de vin de champagne, etc. La limonade au citrate de magnésie était donnée pour combattre la constipation, qui était habituelle. Enfin, vers le 20 juin, nous avions le bonheur de voir notre petit malade sortir peu à peu de son insensibilité, après avoir répandu des sueurs très-fétides; l'appétit renaissait; il entrait en convalescence. Mais toujours la surdité persistait.

La convalescence fut longue et retardée par un accident qui faillit nous enlever notre malade. Dans la nuit du 19 au 20 juil-